

Remise des insignes Officier Légion d'honneur – Laurent Davenas

Mercredi 29 novembre 2011

Mesdames, Messieurs les hauts magistrats,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants des professions,

Mesdames, Messieurs les présidents et représentants des fédérations sportives,

Mesdames et Messieurs,

Monsieur l'avocat général honoraire, Laurent Davenas,

Je suis ravi de vous accueillir pour honorer votre carrière. Pendant quarante deux ans, vous avez consacré votre énergie et votre talent à la justice, et plus particulièrement au parquet. Je sais l'émotion, alors que je vais vous remettre les insignes d'officier de la Légion d'honneur, de vos proches et de vos pairs présents aujourd'hui à vos côtés. Je sais aussi que vous aurez une pensée pour ceux qui ont inspiré votre choix d'embrasser cette carrière.

Ce choix a été motivé par de grandes figures de notre justice. Il y eut des rencontres déterminantes, celle de Pierre Truche ou de François Colcombet qui vous accueillirent pour un stage à la section financière du parquet de Lyon. Mais il y eut avant tout évidemment la figure paternelle, Fernand Davenas qui incarna si bien l'idée de justice, et porta haut les valeurs républicaines. Comment ne pas penser aujourd'hui à ce grand magistrat que fut votre père, à son engagement dans la résistance – et à son action pour que soient traduits et jugés devant la justice républicaine les collaborateurs et les miliciens. Mais comment ne pas penser, aussi, à cette passion de la montagne qu'il vous légua, « *familier qu'il était des 4 000 mètres alpins* », comme vous l'écrirez.

Cet héritage illustre semblait vous prédestiner à la magistrature, et pourtant tout n'était pas écrit : vos débuts professionnels se feront en cuisine, comme « *gâte-*

sauce » chez les inventeurs de la sauce Nantua. Mais quarante-cinq ans ont passé depuis cette brève expérience, et je crois pouvoir dire que la justice a gagné à ce que vous la rejoignez, vous y avez mis tout votre dynamisme et votre détermination.

Le parquet vous a vu naître (comme substitut) à Mulhouse, grandir à Versailles et mûrir à Paris, avant d'être nommé procureur de la République à Evry puis promu, en 2001, avocat général à la chambre criminelle de la Cour de cassation. Dans cette belle carrière, parce que vous avez le sens de l'humain et de l'engagement, vous aimerez profondément l'action de terrain. La tâche ne sera pas toujours facile, mais, comme le soulignent ceux qui vous connaissent, vous l'aborderez toujours avec professionnalisme et humanité. A la 8^{ème} section du parquet de Paris vous traiterez les affaires, qui parfois furent violentes, avec un grand sang-froid. On peut penser à l'attentat de la rue des Rosiers, ou à la prise d'otage chez Maître Dreyfus. En chaque circonstance, vous trouverez les mots d'apaisement pour les victimes, tout en opérant les constations nécessaires à la recherche de la vérité, et en s'assurant du respect des droits des mis en cause. Vous mettrez en place, à l'Hôtel Dieu, la première permanence médico-judiciaire qui fut un progrès considérable dans la conduite des enquêtes, ainsi qu'un numéro vert pour les victimes.

Vos fonctions à Evry vous ont également profondément marqué, bien au-delà de ce pli que vous recevrez au sommet de l'Himalaya : il vous faudra faire face à un contexte social difficile dans ces années quatre-vingt-dix où les cités connaissent de vives tensions. Vous serez là encore sur le terrain, au plus près des faits, mais aussi à la rencontre de vos concitoyens pour comprendre, écouter et expliquer.

Votre excellente pratique de la matière pénale, votre fine connaissance du terrain, toutes deux reconnues de vos pairs, vous conduiront très naturellement à rejoindre la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Ceux qui vous ont rencontré vous décrivent comme un « *oiseau rare* ». Je dirais pour ma part un magistrat moderne, qui sait que la justice doit se rendre au plus près de nos concitoyens. Vous avez œuvré, grâce à l'écriture et aux médias, à mieux faire connaître le métier de magistrat au grand public. Vous avez ainsi contribué à rendre plus accessible ce métier passionnant et difficile. Dans les moments les plus cruciaux

de votre carrière, vous avez aussi voulu apporter votre témoignage et votre éclairage sur l'œuvre de Justice. Cette volonté d'expliquer vous la déploierez dans vos fonctions de procureur auprès de tous les partenaires de la justice, maire, services d'enquête, préfet. « *Justice, esprit de cordée* », voilà le nom que vous donnerez à l'expédition dans laquelle vous suivront un avocat, un policier et un gendarme. Cette expédition exprime parfaitement cette synergie si indispensable en matière judiciaire.

Magistrat moderne disais-je, car vous savez qu'au-delà de la répression, la justice doit tout faire pour prévenir la récidive. Vous êtes opposé au tout carcéral, considérant que la prison n'est pas toujours la réponse la mieux adaptée. Conscient de l'importance de la réinsertion des condamnés, vous participerez au développement de réponses alternatives et développerez des programmes de réinsertion par le sport. Les valeurs sportives (dépassement de soi, sens du collectif) enseignent sans nul doute le mieux vivre ensemble. Cette expérience vous l'avez éprouvée évidemment maintes fois, dans vos nombreux treks en Chine, au Pakistan, au Pérou ou encore très récemment au Népal, voyage qui vous laisse quelques séquelles qui, je l'espère, disparaîtront vite.

Ce sont ces valeurs du sport que vous portez également au sein de plusieurs commissions d'éthique et de discipline, depuis plus de vingt ans, et aujourd'hui encore comme président du comité national de l'éthique de la Fédération française de football.

Par votre détermination et votre engagement vous avez porté haut les valeurs de la justice et du vivre ensemble. Pour cette action au service de l'intérêt général, **au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Laurent DAVENAS, Officier de la Légion d'honneur.**